

Fondation Danielle et Michel Mathieu

# 125 000 \$ pour une école au Mali

Un texte de Mylène Péthel

En janvier 2004, Danielle et Michel Mathieu recevaient un courrier bien spécial, en provenance du Mali. Le chef du village de Yalé demandait leur aide financière pour le creusage d'un puits. Trois mois plus tard, le couple de Beloeil créait sa fondation et en décembre de la même année, il entamait les travaux. Ce projet étant terminé, il a mis sur pied un programme de microcrédit et voilà qu'il lance une nouvelle campagne de financement, afin de permettre la construction d'une école primaire à Oussadja.

« Dès qu'on termine un projet, on en choisit un nouveau! Ça pourrait se faire n'importe où dans le monde, mais au Mali, c'est un peu plus facile grâce au réseau que nous avons développé. Le lien de confiance n'est plus à faire! » raconte Michel Mathieu.

L'objectif est maintenant fixé à 125 000 \$, la somme nécessaire à la construction d'une école comprenant quatre classes, un bureau-magasin, deux latrines et 110 tables-bancs, afin d'accueillir 200 enfants. Au Mali, l'école primaire est obligatoire et gratuite. Cependant, l'état confie aux collectivités la responsabilité de l'éducation sans octroyer de ressources financières suffisantes pour l'assumer. Chaque collectivité doit donc trouver des partenaires pour l'aider à se développer.

« Nous avons reçu cette demande en septembre dernier. Les travaux ne débuteront pas tant que nous n'aurons pas amassé les 125 000 \$ nécessaires, mais idéalement, nous aimerions que ça puisse commencer en janvier 2009 », explique Danielle Mathieu. Le terrain où l'école sera construite a déjà été offert par la mairie. Ensuite, un entrepreneur sera sélectionné par appel d'offres. « Tout se fait avec les gens de là-bas. Il n'y a que Danielle et moi qui allons nous joindre à l'équipe. C'est essentiel d'investir dans leur économie

« Nous avons beaucoup aimé les gens et ils nous l'ont bien rendu. À travers notre travail, nous avons tissé des liens et avons pris conscience des besoins qu'il y avait là-bas. Et les besoins sont bien réels. C'est comme ça que la fondation est née », indique Mme Mathieu.



Le puits construit par le couple de Beloeil a permis de changer complètement la dynamique du village de Yalé, au Mali. (photo : Fondation Danielle et Michel Mathieu)

Depuis, elle et son conjoint ont permis le creusage d'un puits dans le village de Yalé « Nous sommes retournés sur place en janvier dernier, et vraiment, nous avons été très heureux de voir que cela avait énormément changé la dynamique du village. Il y avait beaucoup d'activité autour du puits et du lavoir. Cela a apporté 200 nouvelles personnes, c'est énorme », explique M. Mathieu.

Plus récemment, la fondation a choisi de soutenir un programme de microcrédit en appui aux activités



## Des sourires comme salaire

« Quand nous sommes ici, ce sont les gens de là-bas qui sont notre carburant. Ils sont maintenant des membres de notre famille et c'est évident qu'on veut les aider dans leur cheminement, les soutenir dans leurs projets », de dire M. Mathieu. Sa conjointe abonde en ce sens. « C'est une nouvelle vie pour nous. Nous avons agrandi notre famille d'une nouvelle façon! C'est la passion qui nous pousse à continuer, et les sourires des gens aussi. » Bien que le choc culturel soit grand en arrivant en terre africaine, il l'est tout autant au retour au Québec. Les deux coopérateurs sont-ils déçus ou offusqués du rythme de vie effréné de leur pays d'origine? « Il ne faut pas le voir comme une déception. C'est différent, c'est tout. Là-bas, les gens sont très axés sur la personne plutôt que sur la valeur des choses. Il faut respecter les différences, sinon, nous ne pourrions pas faire ce travail », de répondre Mme Mathieu.

Danielle et Michel Mathieu seront de passage au Resto gourmand de l'Eau Vive, situé au 204, rue Saint-Georges, à Mont-Saint-Hilaire, du 25 au 27 avril prochains. Ce sera pour eux l'occasion de présenter leur fondation, d'échanger avec le public sur ce nouveau projet et ceux déjà réalisés et d'amasser

pour que ça fonctionne », d'ajouter M. Mathieu. « J'ai vraiment très hâte de voir ça monter! Ça va être différent du creusage du puits : on ne savait jamais quand ça allait se terminer! Cette fois, on le saura!»

**Un coup de coeur pour les Maliens**

D'octobre 1998 à novembre 2000, alors qu'ils auraient pu profiter de leurs premières années de retraite pour se reposer, Danielle et Michel Mathieu sont partis pour le Mali comme coopérants volontaires, avec le Centre canadien d'études et de coopération internationale (C.E.C.I.).

génératrices de revenus pour des femmes de quatre villages du Plateau Dogon au Mali. Ce programme, réparti sur une période de quatre ans, vise à aider une centaine de femmes déjà engagées dans le petit commerce à renforcer leur capital, et d'autres qui n'ont pas de capital à démarrer des activités génératrices de revenus: activités maraîchères, élevage domestique, artisanat ou petit commerce.

des dons. Pour plus d'informations sur la fondation, visitez le [www.fondami.org](http://www.fondami.org).